

ici radio

RADIO-CANADA

DE

Bar-
llier.
r. K.
Bul-

mu-

sière,
con-
flûte:
atrick
ir, R.
acres,
King's
Will-

14 oct. 1972 — No 23

sommaire

andré boucourechliev	3
écrivains irlandais	5
mahler, le mal-aimé	7
disque atout	8
arthur miller et la responsabilité de l'homme	17
marie-claire alain et bernard kruysen	19
isabelle pierre	20
marcel rioux et la jeunesse du québec	21
sur toutes les scènes du monde	23

Entretiens

CBF et réseau
vendredi 13 octobre, 22 h 30
CBF-FM
samedi 14 octobre, 17 heures

MAURICE THIRIET

Dans la nuit du 27 septembre mourait, victime d'une crise cardiaque, le compositeur Maurice Thiriet. Il sera très émouvant d'écouter l'un des derniers entretiens que ce grand musicien accordait il y a quelques mois à Martine de Barsey, à Paris.

Cet horaire est diffusé intégralement à l'antenne de CBF-FM 100,7, Montréal. Un certain nombre d'émissions incluses dans cet horaire sont aussi diffusées par les postes de la chaîne française AM de Radio-Canada à l'exclusion de CBF-690, Montréal. Si vous ne demeurez pas dans le territoire couvert par l'émetteur de CBF-FM, veuillez consulter l'horaire local.

Les articles et renseignements publiés dans Ici Radio-Canada Radio peuvent être reproduits librement, sauf indications contraires.

STATIONS DE LA CHAÎNE AM:

CBF/690	MONTRÉAL
CBV/980	QUÉBEC
CBOF/1250	OTTAWA
CBAF/1300	MONCTON
CJBC/860	TORONTO
CBJ/1580	CHICOUTIMI
CBEF/540	WINDSOR
CBUF-FM/97,7	VANCOUVER
CBGA/1250	MATANE

Edition Société Radio-Canada
Service de la publicité
de la radio
C.P. 6000, Montréal

Rédaction René Laporte
C. Ferland — R. Houle

Horaires F. Ayotte

Numéro gratuit

Distribution tél. 285-2671

Frais d'expédition à domicile: \$6.60

Tout chèque ou mandat doit être fait à l'ordre de **Ici Radio-Canada Radio** et adressé à **Periodica Inc.**
7045, av. du Parc
Montréal 303, Québec
Tél. 274-5468

*Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec.
No D725-304*

ANDRÉ BOUCOURECHLIEV ET SA MUSIQUE

André Boucourechliev est sans contredit l'une des personnalités les plus intéressantes de la jeune école de musique française. Compositeur, critique et musicologue d'origine bulgare, il vint à Paris en 1949, pour étudier le piano avec Reine Gianoli, l'harmonie avec Georges Dandelot et le contrepoint avec Andrée Vaurabourg-Honegger. A ces quelques notes biographiques, ce « Dumont d'Urville de la musique » ajoute : « J'ai aussi été l'élève de Walter Giesecking, pendant un an, à Sarrebruck. Le maître écoutait d'une manière extraordinaire; il disait qu'il n'est pas possible que les doigts n'exécutent pas ce que leur dit l'écoute intérieure. En un sens, plusieurs de mes compositions sortent de là. »

Et Boucourechliev de se rappeler combien passionnantes furent par ailleurs les années de l'avènement du « sérialisme intégral ». « Je n'ai pas travaillé auprès de Messiaen, comme mes camarades, et je le regrette, mais j'étais très proche de Boulez, Maderna et Berio; nous nous communiquions nos partitions et je leur dois beaucoup au niveau d'un « enseignement critique » de la composition, dans une discussion aussi sévère que possible et très amicale. A l'époque, les compositeurs constituaient une véritable communauté de recherche et d'expression, une communauté esthétique, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. »

Par la suite, éprouvant le besoin de sortir du culte exclusif des hauteurs de notes pour plonger dans la totalité du « continuum sonore », travailler avec des fréquences, des registres, des dynamiques, des timbres qu'il pouvait lui-même inventer, Boucourechliev s'en alla à Milan, au Studio de phonologie. « Mais je me suis vite rendu compte que le contrôle absolu de la matière sonore n'était qu'un rêve, explique-t-il; elle se développe, parle par elle-même, et il faut établir avec elle un dialogue. »

Il écrit cependant là-bas une œuvre intitulée *Texte I* où il tente de « réaliser une mobilité interne de toutes les composantes du son »; puis, de retour à Paris, *Texte II*, l'un des tout premiers ouvrages « mobiles » en musique électronique et où il fait preuve d'une invention sonore extrêmement raffinée.

A partir de ce moment, influencé par Cage, et surtout par Earl Brown, Boucourechliev, sans renier pour autant le dodéca-phonisme, va se tourner peu à peu vers l'aléatoire, l'intervention du hasard. Ainsi, voulant éviter l'atomisation, trouver un langage, une pensée « ouverte », mais qui traitât avec des organismes aussi prégnants que possible, le compositeur entreprit alors ses

navigations à travers les *Archipels* qui, ces dernières années, marquent une étape importante en musique dans la recherche des « formes mobiles ».

« Dans ces *Archipels*, commente-t-il, chaque interprète a devant lui une série de structures, de caractères musicaux: hauteurs de notes et formules rythmiques, attaques, indications de tempi qui s'y appliquent de façon variable, structures graves ou aiguës, disposées sur le papier comme autant d'îles aux destinées inconnues. »

Les structures étant plus ou moins définies et allant de l'indication graphique à la formule écrite, l'interprète peut alors les choisir et les enchaîner à son gré, en fonction de son écoute intérieure.

« Mais un autre élément intervient, d'ajouter le compositeur, car dans les premiers *Archipels* l'interprète n'est jamais seul. » Il y a, en effet, deux pianistes et deux percussionnistes dans *Archipel I*, un quatuor à cordes dans *Archipel II*, un pianiste et six percussionnistes dans *Archipel III*, qui réagissent les uns aux autres. « L'écoute réciproque conditionne le déroulement de la forme. Ainsi, lorsqu'un interprète met en jeu une structure très violente, cela peut provoquer une « réaction en chaîne » chez les autres, mais ils peuvent tout aussi bien la refuser et lui opposer quelque chose de différent, de très subtil ou méditatif. »

Par contre, dans *Archipel IV*, écrit pour piano seul, ce n'est plus un problème de communication mais de solitude. Responsable vis-à-vis de lui-même uniquement, le navigateur évolue au milieu de structures moins déterminées qui ont un nombre incalculable de réalisations possibles.

Enfin, pour clore ces *Archipels*, Boucourechliev a composé récemment pour orgue, piano, harpe et clavecin amplifiés, de même que pour deux percussions, un *Anarchipel* dont certaines structures peuvent entraîner rapidement et sans crier gare, une rupture de la communication.

Actuellement, cette série des *Archipels* qui remporte un énorme succès, ne cesse de se confirmer comme l'une des réussites les plus remarquables de la musique actuelle.

Si vous voulez faire plus ample connaissance avec ce compositeur et son œuvre, Radio-Canada vous donne rendez-vous à l'émission **Chronique du disque** de CBF-FM et du réseau AM français, le samedi 14 octobre à 11 heures, alors qu'André Boucourechliev lui-même viendra présenter et commenter ses *Archipels I* et *III* interprétés, entre autres, par les pianistes Claude Helffer et Georges Piudermacher dont il a dit: « Leur tempérament s'exprime librement, et pourtant, je me reconnais dans leurs interprétations. »

Egalement au programme de cette émission que réalise Huguette Paré, des œuvres de Beethoven, Liszt, Debussy et Xenakis, commentées par notre invité.

Charlotte Ferland

LES ÉCRIVAINS IRLANDAIS ET LA CRUAUTÉ DE L'HISTOIRE

Au moment où l'humanité tout entière ne cesse de compatir aux malheurs de la Verte Erin, le scripteur Pierre Villon propose aux auditeurs de Radio-Canada une série de trois émissions intitulées « les Écrivains irlandais et les cruautés de l'Histoire » qui seront diffusées dans le cadre de **Documents** à CBF-FM et au réseau français les mardis 17, 24, 31 octobre à 21 heures.

Tout en nous traçant les grandes lignes de la tragique histoire de l'Irlande, l'auteur nous parle des écrivains irlandais à la fois témoins et stimulants de leurs compatriotes.

L'Irlande, pays de l'espérance depuis des siècles, qui se voit et que les autres entrevoient jeune, sain, vivant, idéaliste, etc., a toujours été tenu par l'imagination. Celle-ci, heureuse en ce qui concerne ses poètes et ses écrivains, a malheureusement entretenu des espoirs et des optimismes qui n'ont rien à voir avec la réalité du pays; et Georges Bernard Shaw l'a même stigmatisée. « *L'imagination, écrit-il, ne laisse jamais un Irlandais seul avec lui-même. Jamais elle ne le convainc, jamais elle ne le satisfait. Elle l'empêche de regarder la réalité dans les yeux, de la saisir, de la conquérir.* » A quoi Pierre Villon ajoute: « *Le mérite des écrivains irlandais a été justement de combattre les effets de cette imagination entretenue artificiellement par les pouvoirs civils, militaires, religieux, de l'intérieur et de l'extérieur. Mérite énorme, souvent mal compris des bénéficiaires eux-mêmes, rémunéré en haine ou en mépris.* »

Terre de poètes par excellence, dès l'époque de la langue gaélique, les bardes pré-chrétiens jouissaient en Irlande d'une place privilégiée au sein de la nation. La venue du christianisme n'empêcha pas que prolifèrent les belles et puissantes sagas. Cette littérature qui se compare aux meilleures de l'antiquité, survécut à l'arrivée des Danois au IXe siècle et les gaëls fleurissaient même après la conquête normande au XIIe siècle.

Mais environ l'année 1367, avec les Statuts de Kilkenny, commencèrent les vrais malheurs des Irlandais. Tout leur était interdit. Et, au cours des siècles, ce sera, à des intervalles plus ou moins réguliers, l'invasion des armées anglaises qui réprimèrent les révoltes et qui érigent le génocide en système de gouvernement. Les catastrophes succèdent aux horreurs et aux répressions. En 1641, 100.000 colonisateurs sont massacrés par leurs colonisés. Mais Cromwell, en 1653, réduit la population irlandaise à un dixième et distribue les trois quarts du pays aux

vainqueurs. C'est ensuite la faim chronique qui s'installe en 1740 et 400.000 personnes meurent de faim. Le gouvernement britannique en profite pour passer une quantité de lois qui visent à éliminer complètement tout ce qui est irlandais en Irlande. Ce but n'est pas atteint... et ne le sera jamais !

Les Irlandais continuent toujours d'être poètes, malgré tout, et des noms de ces époques nous sont même parvenus : O'Rohilly, Owen Roe O'Sullivan, Brian Merriman...

A compter du XVIII^e siècle naît une génération d'écrivains irlandais protestataire tel Jonathan Swift, qui sera suivie par une pléiade d'auteurs au talent universel : Congreve, Farguhar, Goldsmith, Sheridan, Synge, Shaw, Wilde, Yeats, O'Casey, Joyce, Beckett.

Entre-temps, l'Histoire aura continué de marquer cruellement l'Irlande : la guerre de 1914, la pendaison de Roger Casement, etc. L'acte de l'Indépendance de l'Irlande est voté par le Parlement britannique en 1914 mais l'Ulster protestant fait sécession et le pays est au bord de la guerre civile. L'Assemblée d'Irlande, avec de Valera n'en proclamera pas moins l'Indépendance en 1921 mais la République ne sera décrétée qu'en 1948.

Malgré tous ces événements, les Irlandais étaient tout aussi divisés entre eux. James Joyce, dans un beau livre désespéré. « Gens de Dublin », tentait une peinture fidèle de « *l'aliénation généralisée de tout un peuple ; le résultat de l'effort combiné de l'impérialisme militaire et économique britannique et de l'impérialisme spirituel du Vatican.* »

Le pays continue toujours de produire des auteurs dramatiques qui honorent la culture occidentale : Sean O'Foolain, Austin Clarke, Brendan Behan, Frank O'Connor, Kate O'Brien, Edna O'Brien qui, pour la plupart, prennent le chemin de l'exil. Aujourd'hui encore, quelques écrivains comme Brian Eriel, Hugh Leonard et Eugene McCobe commencent à faire parler d'eux.

Ce compte rendu forcément très schématique des deux premières émissions de la série « les Ecrivains irlandais et les cruautés de l'Histoire » donne une très faible idée de la maîtrise avec laquelle Pierre Villon traite son sujet. Les auditeurs auront tout intérêt à les écouter.

Réalisation : Madeleine Gérôme.

R.H.

MAHLER, LE MAL-AIMÉ

Durant plusieurs décennies, Gustav Mahler a été complètement ignoré. On ne le jouait pas ou très peu, et la critique, toujours grinçante à son endroit, lui trouvait mille et un défauts impardonnables. Comment peut-on expliquer cette faveur soudaine dont il jouit maintenant auprès des publics les plus divers, mélomanes ou non ?

Les vraies raisons du succès de Mahler sont doubles. D'une part, il pousse l'intelligence de la matière sonore à un degré aigu. Cet homme qu'on a taxé de vulgarité, d'inspiration facile et insuffisamment dominée, est actuellement reconnu comme l'un des génies les plus raffinés de l'histoire de la musique. D'autre part, son extrême sensibilité qui l'apparente à l'univers présent, le rapproche beaucoup plus de l'homme des années 70 que de celui de son époque, peu enclin à une inquiétude à la fois morbide et métaphysique.

A ces considérations de surface, au demeurant assez trompeuses, s'ajoutent encore trois reproches longuement formulés par les « puristes » et qui se transforment aujourd'hui en louanges.

Primo, la longueur et le poids de ses œuvres. Mais, répond-on à cela, nous ne sommes plus au temps d'une musique incisive et brève. Ravel est mort depuis plus de trente ans. L'excès, la démesure et le gigantisme révèlent à la fois un défi et une insatisfaction qui sont au centre de l'âme contemporaine.

Secundo, les influences disparates comme aussi le caractère hétéroclite qu'on retrouve dans tous ses ouvrages. Mais en fait, personne n'est plus gêné par le mixage d'éléments contrastés et de provenances diverses. Aujourd'hui, les mélanges les plus impensables et les collages les plus inattendus deviennent monnaie courante !

Tertio enfin, le « mauvais goût » de ces mêmes œuvres. *« Il n'y a pas de mauvais goût, répond notre époque, mais seulement des goûts très diversifiés auxquels il faut s'habituer ! »*

Ayant trouvé grâce aux yeux de l'homme du XXe siècle, Mahler, trop longtemps mal-aimé, occupe enfin la place qui lui revient de droit dans le monde musical. Ainsi, ses œuvres sont jouées de plus en plus souvent à CBF-FM, notamment aux **Chefs-d'œuvre de la musique**.

Consacrée de nouveau à Gustav Mahler le lundi 14 octobre à 23 h 03, cette émission nous permettra alors de réentendre sa première *Symphonie en ré* dans un enregistrement de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam sous la direction de Bernard Haitink.

Réalisation : Jean-Yves Contant.

C.F.

Depuis le 17 septembre dernier, la radio FM de Radio-Canada a remis à l'affiche sa populaire émission **Disque Atout**. Réalisée par Pierre Rainville, cette série, que tous les mélomanes suivent avec le plus vif intérêt propose à ses auditeurs de participer à une discographie comparée en même temps que l'invité de la semaine: chef d'orchestre, compositeur, instrumentiste, musicologue ou discophile averti.

Voici le calendrier des prochaines semaines:

15 octobre 1972:

Invité: Claude Gingras

CHOPIN — Quatre Scherzos

19 novembre 1972:

Invité: Edgar Fruitier

RAVEL — Daphnis et Chloé,
suite no 2

22 octobre 1972:

Invitée: Andrée Desautels

BEETHOVEN — Concerto pour
piano no 3 en do mineur

26 novembre 1972:

Invité: François Morel

STRAUSS — Ainsi parla
Zarathoustra

29 octobre 1972:

Invité: Claude Savard

MENDELSSOHN — Concerto no 1,
op. 25

3 décembre 1972:

Invité: Mario Duschenes

BACH — Concerto
brandebourgeois no 4

5 novembre 1972:

Invité: Gilles Manny

BEETHOVEN — Sonate, op. 31
no 2

10 décembre 1972:

Invité: abbé Fortier

12 novembre 1972:

Invité: Sylvio Lacharité

BRAHMS — Symphonie no 2

24 décembre 1972:

Invité: abbé Antoine Bouchard

BACH — Sonate en trio

horaire

cbf/fm 100.7

SAMEDI

14 octobre

- 7 h 00 — RADIOJOURNAL**
7 h 05 — AU JOUR LE JOUR
8 h 00 — RADIOJOURNAL
8 h 05 — AU JOUR LE JOUR
9 h 00 — RADIOJOURNAL
9 h 05 — EN VEDETTE
10 h 00 — RADIOJOURNAL
10 h 03 — ORCHESTRE DE CHAMBRE DE QUEBEC

Adagio en sol mineur, extr. de la Sonate d'église en trio (Albinoni) et Concerto pour orgue et orch., op. 7 no 1 (Haendel): Paul-Emile Talbot, orgue, et orch., dir. Sylvio Lacharité.

- 10 h 30 — GENS DE MON PAYS**
11 h 00 — RADIOJOURNAL
11 h 03 — CHRONIQUE DU DISQUE

André Boucourechliev commente: extr. "Archipel I" (Boucourechliev); Georges Pludermacher, Claude Helffer, Jean-Claude Casadesu et Jean-Pierre Drouet. — Sonate en si mineur (Liszt): Martha Argerich. — "Ce qu'a vu le vent d'ouest" (Debussy): Walter Gieseking. — Extr. "Herma" (Xenakis): Georges Pludermacher. — "Archipel III" (Boucourechliev): Georges Pludermacher et les Percussions de Strasbourg.
Voir article en page 3.

Animateur: Henri Bergeron.

- 12 h 00 — RADIOJOURNAL**
12 h 03 — LEUR VIOLON D'INGRES
Invité: Jean-Marie Poupart, écrivain.
"Tea for Two", "Le Marché du poète", "Liza", "Five Spot Blues", "Monk's Point" et "Straight, no Chaser": Thelonius Monk. — "La Java des hommes-grenouilles": Ricet Barrier. — "Allegretto": Janacek Sinfonietta. — "Mon homme" et "Les feuilles de tabac": Ju-

liette Gréco. — "Le père Noël et la petite fille": Georges Brassens. — Adagio et Sonate no 15, op. 1 (Haendel). — "Four Four and More": Miles Davis.
Animatrice: Janine Paquet.

- 13 h 00 — AJUSTEZ BIEN VOS APPAREILS**

Libres propos sur tous les aspects de l'audition stéréophonique, aussi bien techniques que musicaux.

Animateur: Jean-Marie Perreault.

- 14 h 00 — MUSIQUE DES NATIONS**

"La France".
"Au joly bois" (Janequin) et "Mon cœur se recommande à vous" (de Lassus): Deller Consort. — Groupe folklorique: "Bourrée tournante" (Berry); "La Crouzade" (Limousin); "Les Filles de la Rochelle" (Aunis); "Bal d'Erguy" (Bretagne); "Ländler" (Alsace); "Chère Eugénie" (Savoie); "Farandole de Tarascon" (Provence); "Lou Bouié" (Languedoc); "O Romari Fiori" (Côte d'Azur); "Paghliella" (Corse). — Quatre chants d'Auvergne (harm. Canteloube): Anna Moffo, soprano et orch. Columbia, dir. Stokowsky. — Extr. de "Suite provençale" (Milhaud): orch. du Conservatoire de Paris, dir. Baudo.

- 15 h 00 — GRAVURES IMMORTELS**

Sonates nos 21, 203, 22, 164, 187 et 391 (Scarlatti): Vladimir Horowitz, piano. — "Songe d'une nuit d'été" (Mendelssohn): orch. philh. Royal, dir. Rudolf Kempe.

- 16 h 00 — MUSIQUE CANADIENNE**

Deux "Esquisses" (MacMillan); Images: "La Montagne bleue", "Structure dans l'ombre" et "Paysage" (Freedman); "Tryptique" (Mercure); "L'Etoile noire"

(Morel): orch. symph. de Toronto, dir. Ozawa. — "Evocations" (Somers): Patricia Rideout, contralto et Harry Somers, piano.

17 h 00 — ENTRETIENS

"La Jeunesse du Québec", avec Marcel Rioux, prof. de sociologie et d'ethnologie à l'Université de Montréal.

Animateur: Alain Pontaut.
Voir article en page 21.

17 h 30 — LES GRANDES RELIGIONS

Sujet: "Les Relations entre l'Eglise anglicane et le monde orthodoxe".

Invité: sir John Lawrence, auteur d'un volume sur la Russie.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Quatuor à cordes en mi mineur (Mendelssohn): Quatuor Slovak.

18 h 20 — COURS UNIVERSITAIRES

"Usage et clarté. Les ressources de la langue" par le prof. Michel Dupriez. Syntaxe: constructions claires et cohérentes. Lexicologie: les temps propres, les nuances de sens.

19 h 00 — L'HEURE DU BALLET

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — ORCHESTRES CANADIENS

Symphonies no 1, op. 21 et no 9, op. 125 (Beethoven): Anna Chornodolska, Paule Verschelden, Paul Trépanier, Jean-Guy Daoust et orch. symph. de Québec, dir. Pierre Dervaux.

21 h 00 — INTEGRALE

Oeuvres de Robert Schumann.

Symphonie no 4, op. 120 et Ouv. "Manfred", op. 115: orch. philh. de Berlin, dir. Rafael Kubelik. — Sonates, op. 105 et op. 21: Sylvaine Billier, piano et Clara Bonaldi, violon. — "Carnaval", op. 9: Sergio Fiorentino, piano.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

Symphonie no 1 (Mahler): orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Bernard Haitink.

Voir article en page 7.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

Journal intime: le triomphe de la vérité pure est moins important que son avancement dans les âmes. (Henri-Frédéric Amiel).

0 h 08 — AU FIL DE LA NUIT

1 h 00 — RADIOJOURNAL

DIMANCHE

7 h 00 — RADIOJOURNAL

7 h 05 — AU TEMPS DES CATHEDRALES

8 h 00 — RADIOJOURNAL

8 h 05 — AU TEMPS DES CATHEDRALES

9 h 00 — RADIOJOURNAL

9 h 05 — L'HEURE DU CONCERTO

"Age of Anxiety" (Bernstein): Philippe Entremont, piano et orch. philh. de New York, dir. du compositeur. — Concerto grosso no 1 (A. Scarlatti): Solistes de l'orch. Scarlatti de Naples, dir. Ettore Gracis.

10 h 00 — RADIOJOURNAL

10 h 03 — RECITAL

Sonate pour violon et piano (Debussy) et "L'Alouette" (Castelnuovo-Tedesco): Arthur Garami, violon et Lise Boucher, piano.

10 h 30 — HORIZONS

"Le Costume, pourquoi et comment". (dernière d'une série de 5 émissions).

Sujet: La théâtralité.
Production de l'ORTF.

15 octobre

11 h 00 — SOLO

"Boléro", op. 19 (Chopin): "Slepicka" (Smetana): Six Danses israéliennes (Alexander) et Six Danses bulgares (Bartok) Elyakim Taussig, piano.

11 h 30 — SERENADE

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 03 — TOUR DE CHANT

Isabelle Pierre.

De l'auditorium Dufour à Chicoutimi.

"Heureuse", "Depuis que tu es arrivé dans ma vie", "Mammy Blue", "Cette fois", "Ensemble", "Le petit roi", "Allo la vie", "Une histoire d'amour", "Les Enfants de l'avenir", "Parle-moi de toi", "Evangéline", "Deux fois", "Tu t'en vas" et "Le Temps est bon".

Céline Prévost, piano et orgue; Richard Pelletier, batterie; Serge Beaulieu, basse électrique et Mario Bruno, guitare.

Présentateur: Alain Audet.

Voir article en page 20.

13 h 00 — DISQUE ATOUT

Invité: Claude Gingras, critique musical.

Quatre Scherzos (Chopin).

Interprétations: Arthur Rubinstein, Philippe Entremont, Vladimir Ashkenazy, Arturo Benedetti Michelangeli et Vladimir Horowitz.

14 h 00 — RADIOJOURNAL

14 h 03 — BALLADE ET FANTAISIE

Animateur: Pierre Perreault.

15 h 00 — RADIOJOURNAL

15 h 03 — BALLADE ET FANTAISIE

16 h 00 — RADIOJOURNAL

16 h 03 — BALLADE ET FANTAISIE

17 h 30 — REFLETS DES SOURCES

Thème: la danse.

Animatrice: Andrée Desautels.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Sonate en la (Schubert): Bruce Hungerford, piano.

18 h 30 — COURS UNIVERSITAIRES

"Boileau, poète et critique" par le prof. Bernard Beugnot.

19 h 00 — POUR LE CLAVIER

Préludes du 1er Livre (Debussy): Claude Helffer, piano. — Sonate en la, op. posth. (Schubert): Bruce Hungerford, piano. — Sonate en sol majeur (Soler): Frederick Marvin, piano.

20 h 00 — CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI

"Les Grands problèmes de la culture scientifique de notre temps: les derniers travaux sur la biochimie du cerveau"

avec André Soulairac, de l'Université de Paris; Roger Duvoisin, de l'Université Columbia, et le docteur Paul Chaurand, de l'Université de Paris. Animateur: Paul Pirlot, prof. à la faculté des sciences de l'Université de Montréal.

20 h 30 — LES INTERPRETES CANADIENS

Partita en ré majeur (Bach): Glenn Gould, piano.

21 h 00 — MUSIQUE DE NOTRE SIECLE

"Sechs Vermessene" (Krenek): David Burge, piano. — "Geod" pour orch. (Foss): orch. philh. de Buffalo, dir. du compositeur.

Animateur: Serge Garant.

22 h 00 — INTERMEZZO

Concerto pour deux mandolines en sol majeur (Vivaldi): Takashi et Silvia Ochi et orch. de chambre, dir. Paul Kuentz. — Sonate no 21 (Schubert): Wilhelm Kempff, piano.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

Divertimento no 3, K. 138 (Mozart) et Symphonie no 5 (Prokofiev): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

Journal intime: ce que l'homme redoute le plus c'est ce qui lui convient (Henri-Frédéric Amiel).

LUNDI

16 octobre

7 h 00 — RADIOJOURNAL

7 h 03 — AU JOUR LE JOUR

8 h 00 — RADIOJOURNAL

8 h 03 — AU JOUR LE JOUR

9 h 00 — RADIOJOURNAL

9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Gros plan sur Michel Legrand. "Comme elle est longue à mourir ma jeunesse", "Les Parapluies de Cherbourg", "Les Grands Musiciens"; "I Love Paris", "Sérénade du XXe siècle", "Et si demain", "The Summer Knows", "Où vont les ballons?" et "Besoin de rien".

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Suite pour luth (Reusner): Walter Gerwig. — "Ecco morino dungue" (4e Livre de madrigaux) (Gesualdo): Quintette vocal Italiano, dir. Ephrikian. — Suite pour flûte et basse continue (Hotterre): Rondeau de Paris. — Quatuor à cordes en ré majeur (Roussel): Quatuor Loewenguth. — Cassation en do no 6 (Haydn): Luise Walker, Paul Rozek et Wilfried Tachezi. — Sonate en trio no 4 (Bach): Peter Hurford. — "Hymn et Fuguing Tune" no 9 (Cowell): Ernst et Marie Friedlander. — Sonate en ré mineur (Telemann): Frans Brüggen, Gustav Leonhardt et Anner Bylisma.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 05 — CONCERT POPULAIRE

13 h 00 — CONTREPOINT

Animateur: Jean-Marie Perreault.

13 h 30 — FAISONS DE LA MUSIQUE

2e et 3e séries.

Animatrice: Marie Bolduc.

14 h 00 — AIRS D'OPERA

Ouv. "Le Corsaire" (Berlioz): orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet. — 4 Extr. de "Faust" (Gounod): Alain Vanzo; Régine Crespin; Adrien Legros et Renée Doria. — Extr. de "Sapho" et de "La Reine de Saba" (Gounod): R. Crespin. — Extr. de "Roméo et Juliette" et de "Mireille" (Gounod): Georges Liccioni. — 3 Extr. de "Mireille" (Gounod): Michel Sénéchal; Renée Doria et Robert Massard; Gérald Boué. Intermezzo de "Les Joyaux de la Madonne" (Wolff/Ferrari): orch. Wurttemberg de Stuttgart, dir. F. Leitner.

15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

"Prestige de la musique".

Musique nocturne pour flûte, cors, harpe et cordes (Dorati); Concerto no 2 pour piano, op. 19 (Beethoven), et Symphonie no 1, op. 68 (Brahms): Jean-Pierre Rampal, flûte; Christoph Eschenbach, piano, et orch. de l'ORTF, dir. Antal Dorati.

Animateur: André Hébert.

16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Circus 68, 69" (Haden): Charlie Haden, contrebasse. — "Over the Hill and Out of the Woods" (Mulligan): Gerry Mulligan. — "Capitolizing" (Gonzales): Babs Gonzales. — "Peace One" (McLaughlin): John McLaughlin.

Animateurs: Gilles Archambault et Gilles Moreau.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Extr. de la suite "Iberia" (Albeniz): Sequeira Costa, piano.

18 h 20 — COURS UNIVERSITAIRES

"Le réel, le réalisme et la littérature québécoise" par les prof. Laurent Mailhot, André Brochu et Albert Le Grand. Ce cours s'attachera particulièrement

aux auteurs suivants: Yves Thériault, Anne Hébert, Gabrielle Roy et André Langevin.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Marie-Claire Alain, organiste, par Jean Deschamps.
Voir article en page 19.

20 h 00 — RADIOJOURNAL**20 h 03 — BOOK-CLUB****20 h 30 — SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE**

"Incident à Vichy" d'Arthur Miller.
Voir article en page 17.

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Quatuor à cordes en fa majeur (Ravel); Quatuor Bulgare.

22 h 30 — MINIATURES

Concerto grosso, op. 1 no 9 (Locatelli); Concertino no 4 en fa mineur (Pergolèse), et Canzona (Gabrieli): Académie St-Martin-in-the-Fields, dir. Neville Marriner.

23 h 00 — RADIOJOURNAL**23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE**

Symphonie no 3 "Le Poème divin" (Scriabine): orch. symph. de l'URSS, dir. Svetlanov. — Etudes op. 8 nos 8 et 12 (Scriabine): Bernard Ringeissen, piano.

24 h 00 — RADIOJOURNAL**0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT**

Journal intime: j'ai mal vécu, car j'ai enterré mon talent. (Henri-Frédéric Amiel).

0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de J. S. Bach.

Messe en si mineur "Kyrie" et "Gloria" (début): Rotraud Hansmann et Emiko Iiyama, sopranos; Helen Watts, contralto; Kurt Equiluz, ténor; Max van Egmond, basse; les Petits chanteurs de Vienne; chœur Viennensis et orch. Concentus Musicus, dir. Nikolaus Harnoncourt.

1 h 00 — RADIOJOURNAL**MARDI**

17 octobre

7 h 00 — RADIOJOURNAL**7 h 03 — AU JOUR LE JOUR****8 h 00 — RADIOJOURNAL****8 h 03 — AU JOUR LE JOUR****9 h 00 — RADIOJOURNAL****9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

Du mariage... avec Nana Mouskouri, Bourvil, Jean-Claude Annoux, Guy Bontempelli, Georges Brassens, Jean-Pierre Ferland, Mouloudji, orch. Paul-

Mauriat, Maxence Larrieu et orch.
Jean-François-Paillard.
Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 — LE MATIN DES MUSI- CIENS

"Pigmalion" (Rameau): orch. de chambre des Concerts Lamoureux, dir. Marcel Couraud. — "Air", "Rondo", "Menuet" et Hornpipe" (Purcell): Konrad Ragossnig, guitare. — Sonate no 1 (andante) (Haydn): Steven Staryk, violon et Lise Boucher, piano. — Preludio (Albeniz): Alicia de Larrocha, piano. — "Pacific 231" (Honegger): orch. du Conservatoire de Paris. — "Salus infirmorum" (Mozart): solistes, chœur et orch. de la cathédrale de Dresde. — "Le vilain petit canard" (Prokofiev): orch. symph. du Stadium de New York, dir. Stokowski. — Cantate no 21 (Bach): orch. Bach Collegium Stuttgart, dir. Helmut Rilling.
Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 05 — CONCERT POPULAIRE

13 h 00 — CONTREPOINT

Animateur: Jean-Marie Perreault.

13 h 30 — FAISONS DE LA MUSI- QUE

4e Série.

Animatrice: Yolande Rossignol.

5e Série.

Animatrice: Jacqueline Ribière-Raverlat.

14 h 00 — AIRS D'OPERA

Ouv. de "Mignon" (Thomas): orch. symph. de Wurtemberg, dir. F. Leitner. — 3 Extr. de "Carmen" (Bizet): Geori Boué; Guy Chauvet. — Extr. des "Pêcheurs de perles" (Bizet): André Mallabrera. — 3 Extr. des "Contes d'Hoffmann" (Offenbach): Janine Micheau; René Bianco. — 2 Extr. d'"Hérodiade" (Massenet): Chauvet et Boué. — 2 Extr. de "Werther" (Massenet): Alain Vanzo et Denise Scharley. — 2 Extr. de "Thaïs" (Massenet): R. Massard et G. Boué. — "Interlude" de "Mignon" (Thomas): orch. symph. de Bamberg, dir. Leitner.

15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

Ouv. "Ruy Blas", op. 95 (Mendelssohn); Concerto en ré majeur pour violon et orch. (Tchaïkovsky) et Symphonie no 2

(Brahms): Itzhak Perlman, violon et orch. philh. de Berlin, dir. Daniel Barenboim.

Animateur: André Hébert.

16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Air Mail Special" (Christian/Mundy/Goodmann): Quincy Jones. — "Sugar" (Turrentine): Stanley Turrentine. — "St. Louis Blues" (Handy): Joe Turner. — "Waves" (Steig/Gomez): Jeremy Steig.
Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Sonate no 14, K. 457 (Mozart): Walter Gieseking, piano.

18 h 20 — COURS UNIVERSITAIRES

"Initiation à la littérature québécoise" par le prof. Léopold Leblanc.
Généralités et écoles littéraires. Elaboration progressive des grands thèmes.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Marie-Claire Alain, organiste par Jean Deschamps.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — L'ART AUJOURD'HUI

20 h 30 — CONCERT INTIME

Quintette, op. 13 no 5 (Boccherini): Ens. Pierre-Morin: Jean Angers et Langis Breton, violons; France Catafago, alto; Huguette et Pierre Morin, violoncelles.

21 h 00 — DOCUMENTS

"Les écrivains irlandais et la cruauté de l'histoire".

(Ire de trois émissions).

Texte et recherches: Pierre Villon.

Voir article en page 5.

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Concerto grosso no 1 (Scarlatti): Solistes de l'orch. de Naples.

22 h 30 — L'ATELIER DES INEDITS

Suite poétique "Poèmes de sable" de Marcel Dubé.

Lecteurs: Guy Godin et Andrée Lachapelle.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

Quatuor à cordes "Américain" (Dvořak): Quatuor de Prague. — Sonate no 3, op. 69 (Beethoven): Jacqueline Du Pré, violoncelle et Stephen Bishop, piano.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT
Journal intime: Jésus a toujours été ouï. (Henri-Frédéric Amiel).

0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de **J. S. Bach**.
Messe en si mineur "Gloria" (fin) et "Credo": Rotraud Hansmann et Emiko Iiyama, sopranos; Helen Watts, contralto; Kurt Equiluz, ténor; Max van Edmond, basse; les Petits chanteurs de Vienne: chœur Viennensis et orch. Concentus Musicus, dir. Nikolaus Harnoncourt.

1 h 00 — RADIOJOURNAL

MERCREDI

18 octobre

7 h 00 — RADIOJOURNAL

7 h 03 — AU JOUR LE JOUR

8 h 00 — RADIOJOURNAL

8 h 03 — AU JOUR LE JOUR

9 h 00 — RADIOJOURNAL

9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Musique pour les spectacles avec Bernard Alvi, Régine Crespin, Marc et André, John Williams, Les Compagnons de la Chanson, orch. de l'Opéra de Covent Garden, dir. John Lanchberry, orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet, Monique Morelli et ens. Jacques Loussier.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FÊTE

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Trio, op. 11 (Beethoven): Mantagnana Trio. — "Musica Mundana" (Hindemith): orch. symph. Festival, dir. du compositeur. — "Trois petites pièces montées" (Satie): orch. ORTF, dir. Rosenthal. — Quatuor à cordes no 4 (Mendelssohn): Quatuor à cordes européen. — "Concertio d'Aranjuez" (Rodrigo): orch. symph. de la Radio espagnole, dir. Odon Alonso. — "Badianerie" et "Gigue" (Corelli): orch. de chambre Jean-François-Paillard. — "Auprès de vous" (Attaignant): ens. vocal de Lausanne. — "Hachas" (Ribayaz): Marcela Kozikova, harpe.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 05 — CONCERT POPULAIRE

13 h 00 — CONTREPOINT

Animateur: Jean-Marie Perreault.

13 h 30 — FAISONS DE LA MUSIQUE

6e Série.

Animateur: Pierre Rolland.

14 h 00 — AIRS D'OPERA

Extr. de "Faust" (Gounod), de "Une vie pour le tsar" (Glinka) de "Iolanta" (Tchaïkovsky), et du "Prince Igor" (Borodine): Nicolai Ghaurov. — Extr. de "Faust" (Gounod), de "Manon" (Massenet), des "Huguenots" (Meyerbeer), et de "La Jolie Fille de Perth" (Bizet): orch. symph. de Londres, dir. E. Downes. — Extr. de "Don Pasquale" et de "Lucia di Lammermoor" (Donizetti): Mirella Freni, Nicolai Gedda et orch. de l'Opéra de Rome. — Extr. de "La Bohème" (Puccini): André Kostelanetz et son orchestre.

15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

Symphonie concertante, op. 39 (alle-gro) (Saeverud): Concerto pour violon et orch. (Sibélius), et Symphonie no 5, op. 50 (Nielsen): Arve Tellefsen, violon, et orch. symph. de la Radio suédoise, dir. Sixten Ehrling.

Animateur: André Hébert.

16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Soul Meeting" (Jackson): Ray Charles et Milt Jackson. — "The Duke" (Brubeck): Dave Brubeck. — "Cousin Mary" (Thomas/Coltrane): Leon Thomas. — "A.D." (Dailey): Albert Dailey.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Symphonie no 6 en ré mineur (Sibélius): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

18 h 30 — COURS UNIVERSITAIRES

"Boileau, poète et critique", par le prof. Bernard Beugnot.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Marie-Claire Alain, organiste, par Jean Deschamps.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — BOOK-CLUB

20 h 30 — LES GRANDS CONCERTS

Du Centre national des Arts, à Ottawa. Ouv. "Armida" (Haydn): Concerto grosso, op. 6 no 6 (Haendel): Symphonie no 33 (Mozart), et Concerto en sol mineur no 2 pour violon (Prokofiev): Arthur Garami, violon, et orch. du Centre national des Arts, dir. Mario Bernardi.

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Quintette en si majeur pour clarinette et cordes (Reicha): Wendelin Gartner, clarinette et Quatuor à cordes Kussmaul.

22 h 30 — MOSAÏQUE

"Improvisations" nos 1, 2 et 3 (Mathias): "Yes Is a Pleasant Country", "Who Knows" et "Nothing Is More Exactly Terrible" (Davis): "Passacaglia" du Trio en la mineur (Ravel): Finale de la Sonate no 2 (Rubbra): Benjamin Luxon, baryton; Osian Ellis, harpe et Groupe musical de Londres.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

Sonates pour clavecin (Scarlatti): Ralph Kirkpatrick. — Divertimento, K. 563 (Mozart): Trio Pasquier.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT

Journal intime: être heureux au rabais. (Henri-Frédéric Amiel).

0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de J. S. Bach. Messe en si mineur: "Sanctus", "Hosanna", "Benedictus", "Agnus Dei", "Dona Nobis Pacem": Roitraud Hansmann et Emiko Iiyama, sopranos; Helen Watts, contralto; Kurt Equiluz, ténor; Max van Egmond, basse; Petits chanteurs de Vienne; chœur Viennensis et orch. Concentus Musicus, dir. Nikolaus Harnoncourt.

Six chorals, BWV 645 à 650 "Schübler": Lionel Rogg, orgue.

1 h 00 — RADIOJOURNAL

JEUDI

7 h 00 — RADIOJOURNAL

7 h 03 — AU JOUR LE JOUR

8 h 00 — RADIOJOURNAL

8 h 03 — AU JOUR LE JOUR

9 h 00 — RADIOJOURNAL

9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Surprise-partie avec Philippe Clay, Jean Constantin, Jacques Brel, Georges Guétary, Jean-Roger Caussimon, Yves Montand, Monique Morelli, Henri Salvador, Gilles Vigneault et ens. de Gordie Fleming.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FÊTE

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Quatuor à cordes en mi mineur (4e mov.) (Verdi): Quatuor Moravian. — "Jeux", "Poème" et "Danse" (Debussy): orch. de la Suisse romande, dir. Ansermet. — Quintette en mi bémol majeur (andante) (Beethoven): Siegfried Meineke et Quatuor Endres. — Sonate de concert en ré (Telemann): Maurice André, trompette et solistes de Vienne. — Quatre chansons espagnoles: Ambrosian Singers et Players, dir. Denis Stevens. — "Capriccio" (Albeniz): Alicia de Larrocha, piano. — "Shéhérazade" (Ravel): Nedda Casei et

19 octobre

orch. de chambre de Prague, dir. Turnovsky. — Concerto en do majeur (Vivaldi): Pierre Pierlot et solistes de Venise, dir. Claudio Scimone. Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 05 — CONCERT POPULAIRE

13 h 00 — CONTREPOINT

Animateur: Jean-Marie Perreault.

13 h 30 — FAISONS DE LA MUSIQUE

2e et 3e Séries.

Animatrice: Marie Bolduc.

14 h 00 — AIRS D'OPERA

15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

Introduction et allegro pour cordes, op. 47 (Elgar): "Ode to Solitude", op. 35 (Valen): Symphonie no 40, K. 550 (Mozart) et Symphonie no 2, op. 73 (Brahms): orch. philh. Royal, dir. Lawrence Foster.

Animateur: André Hébert.

16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"Linger Awhile" (Rose/Owens): Lester Young. — "The Sunday Afternoon Jazz Blues Society" (Carter): John Carter et Bobby Bradford. — "Birds Works" (Gillespie): Dizzy Gillespie. — "Sad

Bag" (Griffin): Bobbi Humphrey. — "Come Rain or Come Shine" (Arlen/Mercer): Clifford Brown. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR
Sérénade, K. 239 (Mozart): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

18 h 30 — COURS UNIVERSITAIRES "L'URSS", par le prof. Robert Garry. Etude des problèmes physiographiques, humains, économiques et politiques de l'URSS. Analyse des données de base (géographie physique, économique et humaine), et présentation synthétique (cadre régional).

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview de Bernard Kruysen, baryton, par Jean Deschamps.
Voir article en page 19.

20 h 00 — RADIOJOURNAL
20 h 03 — DES LIVRES ET DES HOMMES

20 h 30 — BANC D'ESSAI
Davis Joachim et Rolland Côté, guitaristes. Sonate en ré mineur (Pasquini): Sonate en la majeur (Lauffensteiner), et Suite pour deux guitares (Lechthler).

21 h 00 — PREMIERES
"Cinq histoires d'amour" de Jean Barbeau. Distribution: Maryse Pelletier, Marcelle Leclerc, Pierre Fortin, René Lemieux, Claude Septembre et Pierre Héral.

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES
Sonate en six (Biber): ens. à cordes de Londres, dir. Joshua Riskin. — Quatuor en si bémol majeur (Kozeluh): Quatuor Janacek.

22 h 30 — DE FACE ET DE PROFIL
Portrait de la femme dans le roman québécois. Trois portraits tirés de l'œuvre d'Harry Bernard. Alberte Dumont Normand de "L'Homme tombé"; Jeannine Duchesne de "Juana mon aimée" et Dolorès Deshaies de "Dolorès".

Animatrice: Denyse Gagnon.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE

Concerto no 2 en sol majeur (Tchaïkovsky): Igor Zhukov, piano et orch. symph. de la Radio de Moscou, dir. Rozhdestvensky. — Ouvertures sur des thèmes russes (Balakirev): orch. du Théâtre des Champs-Élysées, dir. Laszlo Somogyi.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSÉE DE LA NUIT
Journal intime: il n'y a de paix que dans l'amour divin. (Henri-Frédéric Amiel).

0 h 08 — VIENNE LA NUIT
La vie et l'œuvre de J. S. Bach. Toccata et fugue, BWV 538 "Dorienne"; Passacaille en do mineur, BWV 582; Prélude et fugue en do majeur, BWV 547 et Fantaisie en do mineur, BWV 562: Helmut Walcha, orgue.

1 h 00 — RADIOJOURNAL

VENDREDI

20 octobre

7 h 00 — RADIOJOURNAL
7 h 03 — AU JOUR LE JOUR
8 h 00 — RADIOJOURNAL
8 h 03 — AU JOUR LE JOUR
9 h 00 — RADIOJOURNAL
9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

Gros plan sur Thierry le Luron. Imitations de Marcel Merkes, Paulette Merval, Darry Cowl, Charles Aznavour, François Hardy, Salvador Dali, Guy Béart, Alain Barrière, Salvatore Adamo. Animateur: Jean-Paul Nolet.

9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FÊTE

Animatrice: Janine Paquet.

10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

"Flete oculi" pour quatre violes (Willaert): Maria Ceuppens et ens. vocal de

Bruxelles, dir. Fritz Hoyois. — Sonate 1926 (Bartók): Lajos Hernadi. — Douze préludes (Ponce): John Williams, guitare. — Concerto en sol mineur pour violoncelle (allegro) (Monn): Jacqueline Du Pré et orch. symph. de Londres, dir. Barbirolli. — Suite "Pelléas et Mélisande", op. 46 (Sibélius): orch. philh. de Leningrad, dir. Rozhdesvensky. — Sonate en mi majeur (Scarlatti): Anne Queffélec, piano. — Suite en ré mineur (Bononcini): Trio baroque de Montréal. Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 05 — CONCERT POPULAIRE

13 h 00 — CONTREPOINT

Animateur: Jean-Marie Perreault.

(Suite de l'Horaire en page 24)

ARTHUR MILLER ET LA RESPONSABILITÉ DE L'HOMME

*« Derrière toutes mes pièces, on trouve l'affirmation,
ou du moins la présomption que la vie a un sens. »*

ARTHUR MILLER

Le sens de la vie, Arthur Miller n'a jamais cessé de le chercher soit à travers ce qu'il écrivait, soit dans l'exercice quotidien de son métier de vivre. Pour lui, qui considère « Oedipe Roi » comme la plus belle tragédie du monde, chaque pièce qu'il écrit « répond à une nécessité profonde du moment » et il veille à toujours sentir du fond du cœur le thème qu'il se propose de traiter.

Il ne savait pourtant pas, dans sa prime jeunesse, qu'il deviendrait l'un des plus grands dramaturges américains mais il était déjà dans sa démarche de vivre en pleine conscience. Après des études secondaires médiocres, au moment où il exerçait un humble emploi dans un entrepôt de Manhattan, il découvrit « les Frères Karamazov » et ceci décida de sa vocation : il deviendrait écrivain.

Il suivit tout d'abord des cours de journalisme et de théâtre à l'Université du Michigan puis, sous l'influence conjuguée des auteurs grecs et d'Ibsen, il écrit ses premiers essais dramatiques qui furent tous refusés par les producteurs. Son premier succès, il l'obtint avec la publication, en 1945, de « Focus », un roman sur le problème juif.

Dramaturge au métier sûr, il semble qu'on ait peu goûté la virulence avec laquelle il traite la société moderne. Mais comment pouvait-il ne pas envisager le théâtre comme un moyen de protestation sociale, lui qui avait été contraint, très jeune, à exercer toutes sortes de besognes pour gagner sa vie ?

On se décida enfin à jouer « Ils étaient tous mes fils », qui dénonçait l'activité des profiteurs de guerre et « la Mort d'un commis voyageur », basé sur le conflit des générations et la course à l'argent. Cette dernière pièce lui valut le prix Pulitzer.

Les Américains, semble-t-il, étaient enfin prêts à vouloir envisager ces héros, comme des frères, des personnages déchirés entre leur fierté d'être américains et leurs consciences d'appartenir à une vieille civilisation européenne.

Dans ses pièces suivantes, Arthur Miller, toujours fidèle à son intention première, continuait à dépeindre l'incessant combat des hommes pour atteindre, vainement, le bonheur à travers la vérité et la justice. « Les Sorcières de Salem », par le biais de la répression collective des passions et des consciences individuelles visait le maccarthysme et « Vu du pont » osait tout montrer de la vie des immigrants à New York.

Arthur Miller, pour ceux qui se plaisaient à analyser son œuvre en profondeur, apparaissait paradoxalement optimiste parce qu'il visait « à réconcilier par le théâtre les conceptions diverses de l'existence ». Miller, convaincu que le mystère psychologique est lié au drame économique, écrivait des pièces de moins en moins romantiques et subjectives mais de plus en plus analytiques. Se réclamant des tragiques grecs Eschyle, Sophocle, Euripide et de leur théoricien Aristote, et d'Ibsen, il voulait à la fois éviter le théâtre à thèse et réussir à promouvoir un ordre social et moral. Nos mythes et nos fatalités, pour n'avoir pas la splendeur sauvage de la fable grecque n'en possèdent pas moins leur grandeur et ils valent d'être mis en scène puisque de les connaître veut dire commencer à les dominer. « *Je crois, pour ma part, écrit-il, que notre besoin éternel de tragédie vient de la nécessité d'affronter l'idée de la mort pour accroître notre goût de la vie.* »

Tout cela peut se vérifier à merveille dans deux écrits de 1964 : « Après la chute » et le scénario des « Misfits » inspirés par son mariage avec Marilyn Monroe.

C'est en écrivant « Incident à Vichy » que Miller réussit peut-être le mieux à réaliser son désir : « *le premier rôle d'une pièce est de soulever les passions chez son public, de sorte que par la voie de la passion, puissent se former de nouveaux liens entre un homme et les hommes, entre les hommes et l'Homme.* »

Les auditeurs de Radio-Canada auront une bonne occasion de se familiariser avec l'univers à la fois tragique et optimiste d'Arthur Miller s'ils écoutent **Sur toutes les scènes du monde** le lundi 16 octobre à 20 h 30 à CBF-FM et au réseau français.

Dans « Incident à Vichy », Miller décrit cette époque de l'humanité honteuse entre toutes où l'intolérance atteignit son point extrême. Des hommes en firent assassiner d'autres sous le seul prétexte de leur race.

« Incident à Vichy » nous montre six hommes et un garçon de quinze ans voués aux camps de la mort et, à travers leurs réactions, nous pénétrons au cœur même de la condition humaine et nous nous questionnons avec angoisse : jusqu'où irait notre sens de la responsabilité ?

Cette adaptation radiophonique de Jacqueline Falais d'après une adaptation française de Maurice Kurtz est réalisée par Ollivier Mercier Gouin.

R.H.

MARIE-CLAIRE ALAIN ET BERNARD KRUYSEN

C'est à compter du 16 octobre prochain à 19 heures que débutera, à la radio FM de Radio-Canada, la nouvelle série des **Musiciens par eux-mêmes**. On se souvient sans doute de la popularité de cette émission, réalisée par Huguette Paré, et qui offre aux auditeurs mélomanes la chance d'écouter des entrevues d'artistes célèbres (chanteurs, compositeurs, instrumentistes, chefs d'orchestre et de chœurs). Ainsi, du lundi 16 au vendredi 20 octobre inclusivement, les habitués de cette série pourront en apprendre davantage sur la vie et la carrière de l'organiste Marie-Claire Alain et du baryton Bernard Kruysen.

Marie-Claire Alain est devenue en très peu de temps l'une des figures les plus en vue parmi les organistes de réputation internationale.

Née dans une famille de musiciens, suppléante de son père dès l'âge de onze ans en l'église de Saint-Germain-en-Laye, la jeune fille remporte rapidement des premiers prix d'harmonie, de contrepoint, de fugue, d'orgue et d'improvisation au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Depuis lors, diplômée en pédagogie musicale et Premier prix d'orgue au Concours international de Genève, Marie-Claire Alain se produit régulièrement, tantôt en Europe, tantôt en Amérique du Nord et même en Afrique du Sud où elle joue en solo ou avec orchestre.

Son répertoire s'étend des compositeurs primitifs à ceux de l'époque contemporaine. Quant au nombre de microsillons qu'elle a enregistrés, et qui avoisinent les quatre-vingts, ils lui ont mérité huit Grands Prix du Disque, le plus prestigieux étant sans contredit le Prix de la Ville de Paris (Académie Charles-Cros) pour son Intégrale de Bach, publiée à l'automne 67.

Par ailleurs, professeur à l'Académie d'été de Haarlem (Pays-Bas) depuis 1956, Marie-Claire Alain est une pédagogue très recherchée.

Pour sa part, Bernard Kruysen, baryton hollandais né en Suisse et élevé en Provence, fait ses études musicales au Conservatoire royal de La Haye. Titulaire de nombreuses récompenses dont un Premier prix au Concours international de chant de Bois-le-Duc, une bourse du gouvernement français pour étudier à Paris et un Grand prix d'excellence de la mélodie française, le chanteur poursuit actuellement une carrière de concertiste, tant en Europe qu'à l'étranger. En ce moment, il enregistre l'Intégrale des lieder de Schumann.

Si vous voulez en apprendre davantage sur ces deux musiciens et sur leurs meilleurs enregistrements, n'oubliez pas d'écouter, du lundi au vendredi à 19 heures, **les Musiciens par eux-mêmes** de CBF-FM. Consacrée à Marie-Claire Alain du 16 au 18 octobre inclusivement, cette série présentera Bernard Kruysen les 19 et 20, de même que du 23 au 25 de la semaine suivante.

Interviews : Jean Deschamps ; choix de disques : Huguette Paré.

ÉCOUTONS UNE CHANTEUSE ENVOÛTANTE

« Sa voix s'échappe comme une plainte, elle fait vibrer la corde sensible, elle provoque à la fois un étonnement et une émotion profonde. Je l'ai toujours trouvée étrange, très différente des autres (...). Comme elle est extraordinaire cette jeune femme au regard un peu tragique ! »

Antoine Carrière

Grande, mince, rousse aux yeux bleus, c'est un gémoux, ascendant lion qui « force dans la vie et ne recule devant rien ». Son nom ? Isabelle Pierre. Cette chanteuse à la voix envoûtante sera la vedette du **Tour de chant** du réseau AM français de Radio-Canada, le samedi 14 octobre à 19 h 03, émission qui passera à CBF-FM dès le lendemain à 12 h 03. Ce récital, enregistré à l'auditorium Dufour de Chicoutimi le 24 septembre dernier, présentera Isabelle Pierre dans ses plus grands succès : *Heureuse, Evangéline, Tu t'en vas, le Temps est bon*, etc.

Qui ne se souvient de la chanson-thème du film canadien *Les Mâles* qu'a enregistrée Isabelle Pierre ? Qui ne se rappelle également les indicatifs musicaux des émissions radiophoniques *Un instant* et *Samedi Jeunesse*, deux thèmes signés Stéphane Venne et auxquels la chanteuse a prêté sa voix ?

Elle a plusieurs cordes à son arc, cette Isabelle ! Tantôt chanteuse, tantôt animatrice ou encore dessinatrice, elle réussit ses divers métiers avec un égal succès. Mais c'est encore la scène qu'elle préfère, cette communication avec un public qui manifeste, réagit et ne lui cache pas ses émotions.

De tout cela, nous pourrions nous rendre compte en écoutant ce **Tour de chant** des 14 et 15 octobre alors qu'une Isabelle Pierre en pleine forme viendra communiquer avec ses nombreux admirateurs chicoutimiens, accompagnée par Céline Prévost, piano et orgue ; Mario Bruno, guitare ; Serge Beaulieu, basse électrique, et Richard Pelletier, batterie.

Réalisation : Robert Trudeau de Chicoutimi.

C.F.

MARCEL RIOUX ET LA JEUNESSE DU QUÉBEC

Nul ne contestera que Marcel Rioux soit actuellement l'un des hommes les plus aptes à nous parler des divers aspects que revêtent les problèmes qui confrontent la jeunesse québécoise.

En effet, en 1964, il avait, avec le réalisateur André Langevin, préparé une série d'émissions intitulée « les Nouveaux Citoyens » qui, à partir d'enquêtes, d'entrevues et de questionnaires, révélait l'existence d'un phénomène jeunesse au Québec. Plus tard, en 1966, il avait été désigné pour constituer et diriger la « Commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec ». Toute la vie de Marcel Rioux le préparait d'ailleurs mieux que beaucoup à bien remplir ce rôle. Né à Amqui, en Gaspésie, il étudia la sociologie et l'ethnologie aux universités de Montréal et de Paris. Plus tard, pendant onze ans, il fut chargé de recherches au Musée national du Canada. Il fut ensuite nommé professeur à l'Université de Carleton et, en 1963, professeur d'ethnologie et de sociologie à l'Université de Montréal.

Auteur de nombreux essais publiés dans des périodiques scientifiques, il fait partie du comité de direction des revues « Socialisme » et « Anthropologica ». Il a également écrit deux monographies, « l'île verte » et « Belle Anse » et un essai intitulé « la Question du Québec ». Président de l'Institut canadien des affaires publiques et du Mouvement laïque de langue française, il est aussi président du Mouvement pour le désarmement nucléaire et la paix.

Malgré tout cela, c'est à compter de ce qu'on a appelé « le Rapport Rioux » que l'auteur de « la Question du Québec » a été vraiment connu du grand public. On se souviendra qu'en novembre 1965, les étudiants des écoles des Beaux-Arts demandaient au Ministère de l'Éducation la mise sur pied d'une Commission royale d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec et que c'est Marcel Rioux qui en était nommé président. Ce Rapport qui, selon Luc Perreault, était l'un « des documents les plus démythifiants jamais écrits au Québec », visait à désacraliser l'art afin de le rendre accessible à tous. On voulait aussi l'intégrer dans un système d'enseignement qui, de l'école active et la polyvalente à tous les niveaux d'enseignement, permettrait à tous les individus de développer leurs possibilités créatrices.

Depuis cette époque beaucoup d'événements se sont passés au Québec et il apparaît tout indiqué d'établir un constat. C'est pourquoi Alain Pontaut, pour le bénéfice des auditeurs d'Entretiens est allé interviewer Marcel Rioux et lui a demandé où en est exactement la jeunesse québécoise actuelle.

C'est quatre ans après *la Révolution tranquille* et à la suite de ses enquêtes que Marcel Rioux s'est rendu compte que, par-delà les classes sociales, la jeunesse avait pris conscience d'elle-même.

La jeunesse québécoise, en outre, était assez différente des jeunes d'Angleterre, de France ou des États-Unis parce qu'après le

déséquilibre causé par la Révolution tranquille, elle devenait une sorte de pôle de changement. La jeunesse québécoise contestait de toutes parts « la possession tranquille de la vérité ». Partout les traditions étaient battues en brèche et s'écroulaient. À la suite du *Rapport Parent* sur l'éducation, les jeunes, plus instruits que leurs parents dans une proportion de 85%, ne pouvaient manquer d'influencer ces derniers. Par ailleurs, les conflits de générations qui ont toujours existé prenaient quand même des allures différentes au fur et à mesure que se développait l'éducation formelle. En outre, aujourd'hui, grâce à nos moyens modernes d'information, les jeunes ont la possibilité de choisir entre divers types de société.

Ce qui pousse certains observateurs à penser que le conflit actuel des générations pourrait, pour la première fois, devenir le conflit majeur, c'est qu'il existe une contradiction entre l'émiettement des tâches, issu de la société industrielle, et les valeurs du passé. Il semble que l'homme de l'avenir qui

commence de s'esquisser en soit un qui veuille se reglobaliser.

S'inscrivant en faux contre certains sociologues américains qui condamnent la technologie, Marcel Rioux pense au contraire que celle-ci aidera à la *retotalisation* de l'homme, et les jeunes, moins conditionnés que les adultes, y sont sensibles.

Après avoir expliqué de quelle façon spécifique les jeunes Québécois réagissent à ces phénomènes, Marcel Rioux décrit la redécouverte que ceux-ci viennent de faire de leur américanité et la certitude des jeunes qui, contrairement aux Américains, savent qu'ils peuvent faire changer les choses.

Il admet cependant que nous passons par une sorte de période de stagnation où les jeunes étudiants surtout sont plus apathiques, ne contestent presque plus et deviennent plus ou moins attentistes.

Cette émission d'*Entretiens* est une réalisation de Fernand Ouellette.

René Houle

**SUR TOUTES LES SCÈNES
DU MONDE**

CBF-FM et réseau AM
le lundi à 20 h 30

Calendrier des prochaines émissions

16 octobre 1972:

« Incident à Vichy » d'Arthur Miller.

23 octobre 1972:

Production de l'ORTF — à communiquer.

30 octobre 1972:

« Autour de Martin » de Robert Pinget.

6 novembre 1972:

Production de l'ORTF — à communiquer.

13 novembre 1972:

« L'Épreuve » et « Le préjugé vaincu » de Marivaux.

20 novembre 1972:

Production de l'ORTF — à communiquer.

27 novembre 1972:

« Les Juges » de Wiespianski.

4 décembre 1972:

Production de l'ORTF — à communiquer.

11 décembre 1972:

« Square X » de Michel le Bihan.

18 décembre 1972:

Production de l'ORTF — à communiquer.

25 décembre 1972:

« Trilogie pour Noël » adaptation de Roger Citerne.

1er janvier 1973:

Production de l'ORTF — à communiquer.

8 janvier 1973:

« La Guerre des mondes » de H. G. Wells.

15 janvier 1973:

Production de l'ORTF — à communiquer.

22 janvier 1973:

« La Dalle des morts » de Félix-Antoine Savard.

29 janvier 1973:

Production de l'ORTF — à communiquer.

ICI RADIO-CANADA/RADIO
a/s Periodica Inc.
7045, av. du Parc
Montréal 303, Québec

Semaine du 14 au 20 octobre 1972
Affranchissement en numéraire au
tarif de la troisième classe.
Permis numéro B-384

(Horaire, suite de la page 16)

13 h 30 — FAISONS DE LA MUSIQUE

4e Série.

Animatrice: Yolande Rossignol.

5e Série.

Animatrice: Jacquotte Ribière-Raverlat.

14 h 00 — AIRS D'OPERA

15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE

Concerto no 3 (Rosenberg): Suite "Bacchus et Ariane", op. 43 (Roussel); et Symphonie no 4, op. 36 (Tchaïkovsky): orch. symph. de la Radio suédoise, dir. Sixten Ehrling.

16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL

Animateur: Jean-Paul Nolet.

17 h 30 — JAZZ ET BLUES

"A Letter to my Baby" (Broonzy): Big Bill Broonzy. — "Blues Come From Texas" (Jefferson/White): Josh White. — "Joe's Blues" (Turner): Big Joe Turner. — "Booker's Blues" (Ervin): Booker Ervin.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Concerto grosso no 4 en la mineur (Haendel): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

18 h 30 — COURS UNIVERSITAIRES

"Historiographie médiévale du XVe au XXe siècle", par le prof. Jacques Falmagne.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Interview avec Bernard Kruysen, baryton, par Jean Deschamps.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

20 h 03 — L'ART AUJOURD'HUI

20 h 30 — CONCERT SYMPHONIQUE

Symphonie no 4 "Tragique" (Schubert); Symphonie no 2 en ré majeur (Brahms); et ouv. de "Sémiramis" (Rossini): orch. symph. de Vienne, dir. Giulini.

22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES

Trio en do mineur (Stamic): orch. de chambre slovaque, dir. Bohdan Warchal. — Duo concertante en ré majeur pour deux violons (Viotti): Franco Gulli.

22 h 30 — LA FEUILLAISSON

"Les Contes de fée expliqués aux adultes: les trois plumes".

Animateur: Edgar Fruiter.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

23 h 03 — LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Quintette no 2 pour piano et cordes (Fauré); Germaine Thyssens-Valentin et Quatuor de l'ORTF. — "Valses sentimentales" (Schubert): Alain Motard, piano. — "Elégie", op. 24 (Fauré): Robert Salles, violoncelle et Germaine Thyssens-Valentin, piano.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

Journal intime: adieu. (Henri-Frédéric Amiel).

0 h 08 — VIENNE LA NUIT

La vie et l'œuvre de J. S. Bach.

Préludes et fugues BWV 552 en mi bémol majeur et BWV 541 en sol majeur et Sonate en trio no 5 en do majeur, BWV 529: Helmut Walcha, orgue.

1 h 00 — RADIOJOURNAL